

## B1 Un dessinateur de BD

### Die Besessenheit des Art Spiegelman

*Der international bekannte und vielfach ausgezeichnete Comic-Künstler vergleicht die eigene Besessenheit mit der der Deutschen: besessen vom Thema Holocaust.*

In seinem weltberühmten Comic „Maus – Die Geschichte eines Überlebenden“ („Maus. A survivor's tale“) erzählt Spiegelman die Geschichte seiner Eltern, die mehrere Konzentrationslager überlebt haben. Sein älterer Bruder und die übrigen Verwandten wurden von den Nazis ermordet. Nach dem Krieg wanderten die Eltern zunächst nach Schweden aus, wo Art 1948 in Stockholm geboren wurde. 1951 ließen sich die Spiegelmans dauerhaft in New York nieder, dem der Künstler bis heute treu geblieben ist.

„Maus“ wurde 1992 mit dem Pulitzer-Preis ausgezeichnet – als erster Comic überhaupt. Das liegt nicht zuletzt an der vielschichtigen Struktur *dieser Graphic Novel*: Spiegelman schildert nicht einfach nur das schreckliche Geschehen: Er fügt eigene Reaktionen ein und zeigt den Vater auch als wohlhabenden, unglücklichen alten Mann. Ein Kunstgriff, der auf Spiegelmans Humor hinweist, besteht darin, dass er seinem Comic die Form einer Fabel gibt: Die Juden sind die Mäuse und die Deutschen die Katzen. Auch für die anderen Nationen hat Spiegelmann Tiere gewählt: Hunde für die US-Amerikaner, Frösche für die Franzosen, und Schweine für die Polen – aufgebrachte Polen haben Spiegelmans Werk öffentlich verbrannt.

Überhaupt ist der Humor ein prägender Charakterzug des Künstlers: Wenn er in der Greene Street in Soho, Lower Manhattan, etwas zum Essen kaufen will, kann es schon vorkommen, dass das italienische Lebensmittelgeschäft von einem zum anderen Tag einem Schuhladen weichen musste. „Dann esse ich eben Schuhe!“ sagt Spiegelman lachend.

Ohne seine Distanz zu den Dingen hätte er einen weiteren Schicksalsschlag nicht überwinden können. Im Jahre 1968 beging seine Mutter, die sich niemals von den traumatischen Erlebnissen im Konzentrationslager erholt hat, Selbstmord – ohne irgendeine Nachricht zu hinterlassen. Art Spiegelman hätte erwartet, dass sie ihn von Schuld freispricht oder aber, dass sie in einem Abschiedsbrief gesagt hätte: „Wenn Du Dir öfter die Zähne geputzt hättest, würde ich noch leben.“ Aber dieses ‚tödliche‘ Schweigen, das durch nichts mehr zu durchbrechen war, traf ihn zutiefst. Das dunkle Geschehen hat er in dem kurzen Comic „Gefangener auf dem Höllenplaneten“ („Prisoner on the Hell Planet“) aufgearbeitet.

Auch wenn der Holocaust das Thema seines Lebens ist und Spiegelman deshalb gern mit Deutschen spricht, ist er durch und durch New Yorker. Hier lebt er, hier zeichnet er, hier hält er gleichsam die Linse, durch die er die Welt sieht, auf vergangene und aktuelle Ereignisse und verdichtet sie zu komplexen *Graphic Novels*. Schon kurz nach dem Anschlag vom 11. September 2001 auf das World Trade Center entstand aus Protest gegen die Politik der Bush-Administration die zehnteilige Comic-Serie „In the Shadow of No Towers“, die unter dem Titel „Im Schatten keiner Türme“ in der deutschen Wochenzeitung Die Zeit veröffentlicht wurde.

Irgendwie erinnert Spiegelmans Streitbarkeit an die Positionen des über 90 Jahre alten Stéphane Hessel : Er hat als einziger aus seiner Familie unter wirklich grauenhaften Umständen den Holocaust überlebt und lebt in Frankreich. In seiner 2010 erschienenen kurzen Streitschrift ruft er uns zu: « Indignez-vous » („Empört Euch!“).

Ton ami français, Émanuel, est un fan des Bandes Dessinées, surtout de celles de Art Spiegelman, un Américain juif d'origine allemande. Émanuel t'a envoyé comme pièce jointe l'article ci-dessus. Il voudrait savoir les informations les plus importantes et surtout les détails qui concernent le rapport de Spiegelman avec les Allemands. Travaillez en équipe de trois ou quatre.

1. Lisez d'abord le texte (chacun pour soi) et notez en marge de chaque paragraphe un mot-clé ou un titre. De quoi parle le journaliste ? Comparez (et, peut-être, améliorez) vos notes.
2. Sans doute, selon le journaliste tous les détails servent à caractériser Spiegelman. Mais sont-ils tous intéressants pour Émanuel ?
  - a. Qu'est-ce qu'on pourrait omettre dans le courriel à l'ami français ?
  - b. Quelles informations ne devraient être mentionnées que brièvement ?
  - c. Quels passages du texte sont vraiment intéressants pour Emanuel (et donc à traiter plus en détails) ?
3. Après avoir comparé la liste de votre équipe avec celle d'une autre équipe ou en discutant en plénière, écrivez ensemble le courriel (une version par équipe). Il n'est pas nécessaire de formuler toujours des phrases complètes ; parfois il suffit d'énumérer les points que vous avez choisis.  
Corrigez vos courriels (per ex. à l'aide d'un dico et/ou de votre professeur) et exposez les versions finales en classe. Sont-elles semblables ou différentes ? Pourquoi différent-elles ? Parlez-en en plénière.

## Lösung

(Schülergruppe 10. Jg., 4. Lernjahr Französisch ; Endfassung am PC von einem Schüler erstellt und mit französischem Rechtschreibprogramm korrigiert)

Cher Émanuel,

merci beaucoup de ton courriel. J'étais très content d'avoir de tes nouvelles.

C'est avec beaucoup d'intérêt que j'ai lu l'article que tu m'as envoyé en pièce jointe. Je ne connaissais que le nom de ce dessinateur de BD. Mais tu es un expert ; c'est pourquoi j'omets tous les détails biographiques (origine, destin de la famille, l'émigration) et les références au contenu de « Maus ». Savais-tu que le prix Pulitzer que Spiegelman a remporté était le premier attribué pour une Bande Dessinée et que les Polonais ont brûlé le livre publiquement parce que Spiegelman les a représentés comme des cochons dans sa fable ?

Le journaliste allemand donne un exemple de l'humour du dessinateur dans la vie quotidienne à New York, ville en changement perpétuel. Mais l'auteur de l'article voit dans ce sens de l'humour et de la distance surtout le moyen par lequel Spiegelman a réussi à surmonter un terrible choc, le suicide de sa mère. Tu connais sans doute la BD « Prisoner on the HellPlanet » dans laquelle le dessinateur aborde un sujet encore plus terrible, le fait que sa mère n'a laissé aucun message pour le consoler ou même pour l'accuser. Spiegelman ajoute qu'elle aurait pu dire : « Si tu t'étais lavé les dents plus souvent, je serais encore en vie » – autre signe de l'humour de l'artiste.

L'engagement politique de Spiegelman qui ne se limite pas à l'Holocauste est important pour le journaliste. Il prend position face à l'actualité mondiale, mais surtout à celle de New York, par exemple avec la BD « In the Shadow of No Towers » publiée peu après le 11 septembre par l'hebdomadaire « Die Zeit » en Allemagne.

L'engagement politique et le destin de la famille sont probablement les ressemblances que le journaliste voit entre Spiegelman et Stéphane Hessel, un survivant de l'Holocauste.

Amicalement

*Daniel*

Quelle : De Florio-Hansen 2011 (siehe PPT, slide 5)